République Française

Département Loir-et-Cher



Élections Législatives

Union du Rassemblement et du Centre

(UDF - RPR)

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Dans la vie d'une nation, d'une collectivité, comme dans celle d'un homme, il est des échéances qui comptent. Vous allez, le **5 juin**, choisir votre **député**. C'est un choix important pour la France, c'est important pour l'avenir de **BLOIS** et de sa **région**, c'est important pour **vous. C'est en raison de ces trois enjeux que j'ai décidé d'être votre candidat** et de défendre, au nom du **R.P.R.** et de l'**U.D.F.**, rassemblés dans l'**U**nion du **R**assemblement et du **C**entre, une certaine idée de **l'engagement public.** Je voudrais vous expliquer clairement laquelle et pourquoi je sollicite vos suffrages :

Pour moi un Député doit être :

- **UN HOMME PRÊT A ÉCOUTER CHACUN,** inlassablement, et d'abord le plus **humble.** Les gouvernants sont souvent bien loin des soucis quotidiens des Français. C'est au député, avec persévérance, de les leur rappeler. Je serai, à l'**Assemblée Nationale**, votre **porte-parole,** votre interprête.

- **UN HOMME AU SERVICE DE TOUS** ceux que les temps difficiles, que l'**âge**, que les **handicaps** ont meurtris, de ceux qui ne croient plus guère dans une **société trop dure,** trop matérialiste, trop brutale pour les faibles, de ceux qui se sentent **exclus.** A celui qui n'a que le député pour se faire entendre, et qui parfois n'ose pas le joindre, je **donnerai** mon temps, mon énergie, mon courage, mes compétences, mon expérience.

- **UN HOMME QUI RECONNAISSE LES TALENTS,** et leur diversité. Il faut saluer ceux qui se **battent,** il faut **libérer** le terrain pour les aider à **gagner,** il faut qu'à l'inquiétude devant les pesanteurs administratives, qu'aux difficultés de l'avenir, dans cette crise économique, succède la **confiance.** Le libéralisme, c'est permettre aux **bons d'être meilleurs** parce qu'ils ont le devoir d'être **au service des faibles,** c'est au député de le rappeler.

Voilà mon engagement, celui qui donne sa **dignité** au nom de député : **servir, vous servir.** A cette tâche, je me consacrerai pleinement. Ceci n'est pas une promesse électorale, c'est un **engagement moral.** Je le respecterai.

- **UN HOMME QUI SOIT PRÉSENT.** Les bateleurs d'estrade, laissons-les organiser des spectacles et jouer les stars ailleurs. L'élection législative, ce n'est pas le hit-parade. Le député n'est pas payé pour organiser des concerts tous les deux ans.. Etre député, c'est une tâche lourde, absorbante, que je crois **exaltante,** parce qu'elle est au **service des autres.** Des autres et pas de soi-même.

Pour servir une région, il faut y **habiter,** il faut y être **disponible,** il faut aimer assez ce pays pour souhaiter y passer sa vie. Entre l'électeur et son député, il doit y avoir une **relation directe, personnelle.** Quand on veut représenter ses compatriotes, on a d'abord le devoir de chercher à les **connaître.** Si vous m'accordez votre confiance, vous pourrez **compter sur moi.**

- **UN HOMME DE CE PAYS.** C'est le **choix** que j'ai fait. Je ne suis pas né ici, et ne me connaissent que les **élus** et les **responsables** avec lesquels j'ai pu **travailler,** très concrètement, pour ce pays, depuis six ans. Ce pays, ce n'est pas pour moi le hasard de la naissance mais le choix volontaire d'une **terre que j'aime.** J'ai ici **ma maison.** Ici, je passerai **le reste de mes jours.**

- **UN HOMME COMPÉTENT.** Moi, je vous **connais,** à travers l'aménagement d'un **lycée,** l'élargissement d'une **route,** la modernisation d'un centre de formation **d'apprentis,** l'organisation d'une **formation professionnelle.** C'est pour vous qu'avec Roger GOEMAERE nous avons monté le **Festival de CHAMBORD,** c'est pour vous qu'à l'étranger nous allons parfois chercher les **touristes** pour leur montrer nos richesses. Voilà ce que je fais, depuis six ans, dans la région Centre, pour le **Loir-et-Cher** qui est une terre chère à mon cœur.

- **UN HOMME ENGAGÉ.** M. MITTERRAND a souhaité **précipiter** les choses plutôt que respecter les échéances normales.

Il nous avait promis l'ouverture, la tolérance, l'union. Et **dès le lendemain** de son élection, le parti socia-socialiste aux dents si longues **réoccupait le gouvernement** presque aux mêmes postes que trois ans plus tôt, avec quelques-uns des plus **sectaires** et des plus **virulents,** notamment **contre l'école libre.** La tradition républicaine, et la simple morale, veulent qu'un gouvernement ait un programme et que ce programme soit présenté à **l'Assemblée Nationale,** c'est-à-dire aux représentants du peuple. **Non.** Elle est **dissoute.** Pourquoi ? Parce que les socialistes espèrent, comme en 1981, en profiter pour **rafler tous les postes.**

Or, depuis 1981, la **France a changé.** Elle est **lasse** des excès, des exclusives, des exclusions, des anathèmes. Tout n'est pas blanc d'un côté, tout n'est pas noir de l'autre. Nos institutions permettent, par une **bonne répartition** de compétences, à la droite et à la gauche de **travailler ensemble,** l'une à la présidence, l'autre au gouvernement. Ce n'est peut-être pas l'idéal. C'est mieux qu'un seul parti occupant tout.

Songez-y, pensez à cette **France équilibrée** que vous appelez de vos vœux, songez-y, quel que soit celui pour qui vous avez voté le 8 mai. **Protégeons nous contre les excès. Ceux des socialistes m'inquiètent.**

Non, ne redonnons pas tous les pouvoirs aux socialistes les 5 et 12 Juin, votons François BURDEYRON

François BURDEYRON

Agé de 35 ans, fils d'officier, François BURDEYRON habite près de Blois, à COUR-SUR-LOIRE depuis quatre ans.

Licencié en droit, diplômé de l'institut d'études politiques de PARIS, il est ancien élève de l'école nationale d'administration, d'où il sort en 1978 comme sous-préfet. Il occupe d'importantes fonctions de responsabilité en Lot-et-Garonne, puis dans la région parisienne. Spécialiste de la décentralisation et des collectivités locales, il décide après 1981 de quitter le Ministère de l'Intérieur.

Il est chargé en 1982 par le Président du Conseil Régional du Centre de mettre sur pied et d'organiser, à ORLÉANS, cette jeune collectivité : Développement rural, formation professionnelle, apprentissage, lycées. Voilà ce que fait la Région, voilà ses interventions concrètes dans la vie quotidienne.

François BURDEYRON est ainsi depuis six ans Directeur Général des Services de la Région Centre.

Passionné par la formation des jeunes, il a aussi dirigé un séminaire à l'école nationale d'administration et est maître de conférences à l'institut d'études politiques de PARIS, depuis plusieurs années.

Il est Chevalier du Mérite de l'Ordre de Malte.

Roger GOEMAERE

Suppléant

Agé de 65 ans, Roger GOEMAERE, né à Romorantin, habite Montrichard depuis plus de 40 ans. Imprimeur pendant 35 ans, il fut élu Conseiller Municipal de Montrichard en 1959. Il devient Maire en 1965, et, en 1977, abandonne cette fonction pour se consacrer à ses responsabilités de Conseiller Général et de Conseiller Régional.

Sur le plan départemental, il est élu Conseiller Général du Canton de Montrichard en mars 1967. Constamment réélu, il est 1er Vice-président de l'Assemblée départementale depuis 1985.

Sur le plan régional, il est Conseiller Régional sans interruption depuis la création de la Région en 1973. Constamment réélu, il assume d'abord les fonctions de secrétaire, puis de Vice-Président, avant de devenir 1er Vice-Président délégué.

A ce titre il assume la présidence de l'Association pour le Développement des Activités Touristiques et Culturelles du Centre (A.D.A.T.E.C.) et celle du Comité Régional du Tourisme et des Loisirs qu'il crée en 1986. Il est membre du Conseil National du Tourisme.

Croix du Combattant, Croix du Combattant Volontaire, Roger GOEMAERE, ancien Député Gaulliste de la circonscription de Blois est aussi Chevalier de la Légion d'Honneur.

PRESSES MONTRICHARDAISES